

Mars 2010 n° 16



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

QUE RESTE-T-IL DE LA RÉVOLUTION ORANGE ?

Le 25 février Victor Yanoukovich, grand perdant de la Révolution Orange, a prêté serment comme Président de l'Ukraine. Son retour sur le devant de la scène politique ukrainienne s'accompagne d'une résurgence des clichés russo-soviétiques sur l'Histoire, la langue officielle, les relations entre Kyiv et Moscou de même que sur la sécurité globale. Et bien entendu la problématique de la gestion du réseau de transport gazier et de l'éventuelle introduction d'intérêt russe est réapparue au détour d'une déclaration du nouveau Président...

Sur la forme, ce qui transparait, c'est la volonté obsessionnelle de Yanoukovich de se définir en fonction de ses adversaires et non selon les lignes d'un programme. Sur le fond, ce qu'il a obtenu c'est un pouvoir considérablement restreint au regard de celui qu'il brigait en 2004. Le paradoxe de cette situation c'est qu'il fut lui-même l'instigateur de cet amoindrissement des pouvoirs présidentiels il y a 5 ans...

Pour l'heure, Youlia Tymochenko ne reconnaît toujours pas sa défaite. Durant sa campagne, elle n'a pas pu mobiliser tous ceux qui ont voté pour Victor Youchtchenko il y a 5 ans. Si Victor Yanoukovich a rassemblé au deuxième tour seulement 12 480 266 voix, perdant par rapport à la présidentielle précédente 368 262 électeurs, Youlia Tymochenko a perdu, pour sa part, en comparaison avec les résultats du Président Youchenko en 2004, beaucoup plus. Il lui a manqué 2 635 446 voix pour réunir l'électorat orange. En perdant dans la foulée son poste de premier ministre, elle veut incarner une « opposition efficace ». Reste à trouver, pour elle et son équipe, une nouvelle stratégie pour reconquérir le soutien de l'opinion pro-occidentale.

Quant à l'Union Européenne qui durant la présidence du Président Youchtchenko se montrait réservée face aux aspirations européennes de Kyiv, son Parlement vient de rendre publique une déclaration sans ambiguïté. Désormais, l'Ukraine se voit reconnaître le droit de devenir candidate à l'entrée dans l'Union Européenne.

Ne s'agit-il pas d'une des conséquences directe de la Révolution Orange ? Cette idée qui semblait au point mort depuis des mois ressurgit au moment le moins attendu. La première visite du Président Yanoukovich a été pour se rendre à Bruxelles et non pas à Moscou. Etrangement, le projet orange obtient ce résultat au moment où l'Ukraine est dirigée par une personnalité qui l'incarne le moins. Ainsi la sensibilité orange, confrontée à la froideur internationale en 2005-2010, se voit légitimée dans ses espérances.

La Révolution Orange reste une expérience démocratique formatrice. Pour une opinion publique, pour toute la société civile ukrainienne et pour l'ensemble de la classe politique du pays. Le pouvoir, comme l'opposition doivent apprendre désormais à respecter davantage leurs électors respectifs, devenus beaucoup plus exigeants durant ces 5 ans de liberté. Les efforts déployés, ainsi que le souligne le politologue Mykola Riabchouk, s'ils furent insuffisants, n'ont pas été inutiles. On voit déjà qu'ils constituent des jalons pour l'avenir. Même si les pressions du Kremlin restent puissantes. Et même si le nouveau Président de l'Ukraine y semble réceptif.

Alla Lazareva, journaliste

La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association **Perspectives Ukrainiennes**.
perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

REGARDS RETROSPECTIFS DE MYKOLA RIABTCHOUK, POLITOLOGUE, SUR LES 5 ANNEES DE LA PRESIDENCE YOUCHTCHENKO

Il y a quelques jours, Yanoukovitch, nouveau Président ukrainien a prêté serment ; ce rituel civique a symboliquement mis un terme à la Présidence Youchtchenko. Quel bilan peut on dresser de ses 5 années passées à la tête de l'Etat ? Quel jugement porteront les ukrainiens dans 10, 20 ou 30 ans sur celui qui a incarné la Révolution Orange ? C'est en substance ce que j'ai demandé à Mykola Riabtchouk, éminent politologue et essayiste ukrainien.

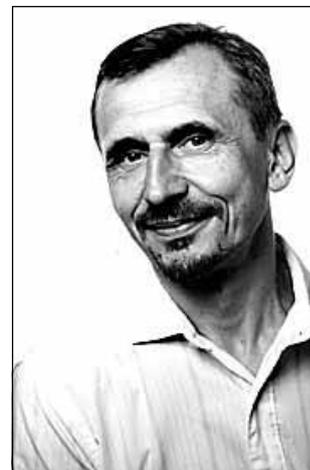
Alla Lazareva

« J'ai le sentiment que tout ce que Youchtchenko a entrepris pour renforcer l'identité ukrainienne, ne disparaîtra pas. Il est évident que son successeur ne manifestera pas autant de zèle pour développer la conscience historique ou pour donner une appréciation objective des événements tels que la Famine Génocide (Holodomor) où la résistance menée par l'Armée Insurrectionnelle Ukrainienne (UPA) contre l'Allemagne nazie et l'Armée Rouge. Mais quoi qu'il fasse, Yanoukovitch ne pourra parvenir à effacer ce qui a été accompli sur le plan mémoriel. Il s'agit là une contribution marquante de Youchtchenko. Malheureusement dans les autres domaines dans lesquels il est intervenu, sa politique s'est avérée inefficace et a eu un impact négatif sur la crédibilité de sa démarche.

Toutes proportions gardées, on peut comparer la perception par les Ukrainiens de Youchtchenko à l'image dévalorisée qui caractérisait le Président George Bush junior. Même quand il réalisait quelque chose de positif, même quand il proposait des projets constructifs, il demeurait déprécié, pour de multiples raisons, à tel point que cette marque négative entachait toute ses apparitions. Le Président Youchtchenko s'est

trouvé confronté au même problème. Cette situation résulte pour une large part de son action. Mais les médias ont aussi leur responsabilité tant ils ont œuvré à compromettre le Président.

Je crois que ce qui restera de la présidence de Youchtchenko c'est, indéniablement, ses initiatives audacieuses dans les domaines culturelles, historiques et identitaires, mais aussi un certain idéalisme, très peu répandu chez les hommes politiques. A mon sens, Youchtchenko, même lorsqu'il avait tort, était empreint de sincérité. Sa gouvernance s'inscrivait dans une logique d'objectifs généraux, elle ne se fondait pas sur des manœuvres politiciennes. Je pense qu'il ne pourra être apprécié à sa juste valeur que dans plusieurs années à l'instar de Mikhaïl Gorbatchev, ou de Boris Eltsine... Il est des personnalités politiques qui ne recueillent pas, malheureusement, les appréciations qu'ils méritent de leur vivant. Youchtchenko appartient à cette catégorie. »



Mykola Ryabtchouk



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

PROJECTION DU FILM « **AÉROGRAD** »
LE MARDI 6 AVRIL 2010 À 19H
ESPACE CULTUREL DE L'AMBASSADE D'UKRAINE
22, av. de Messine, Paris 8^{ème}

AÉROGRAD (АЕРОГРАД) vostf

Restauration numérique :
Centre National Alexandre Dovjenko
IBS d'ART 2006
Kiev



Production : Mosfilm, Ukraïnfilm, 1935, 78 mn, nb.

Scénario : Alexandre Dovjenko

Réalisation : Alexandre Dovjenko

Assistants-réalisateurs : Youlia Solntseva, Stépan Kevorkov

Photographie : Edouard Tissé, Mikhaïl Guindine, Nikolai Smirnov

Décor : Alexeï Outkine, Victor Panteleiev

Musique : Dimitri Kabalevsky

Texte des chansons : Victor Goussev

Son : Nikolai Timartsev

Interprétation : Stépan Chahaïda, Stépan Chkourat, Sergueï Stoliarov, G. Tsoï, Boris Dobronravov, Nikolai Tabounassov, Léonide Kan, I. Kim, Elena Maximova, Evguenia Melnikova, Volodymyr Ouralskyi.

Ami de Dersou Ouzala, le chasseur de tigres et frontalière Stépan Hlouchak poursuit deux saboteurs japonais dans la taïga. Après avoir tué le premier, il retrouve l'autre chez son ami Khoudiakov, lui-même en cheville avec les Japonais. Des vieux-croyants, manipulés par le koulak Chabanov, s'opposent à l'édification d'une ville sur la côte du Pacifique. Le soulèvement réprimé, Hlouchak exécute Khoudiakov pour trahison, alors que, par centaines, des avions déferlent sur la taïga, amenant les constructeurs d'une future cité.



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

N'hésitant pas à s'expatrier à Moscou après la grande famine en Ukraine de 1932-33, Alexandre Dovjenko connaît un double exil l'éloignant à la fois de sa terre natale et de son univers créatif qu'il réimagine en Extrême-Orient, lors d'une longue expédition pour les repérages de son nouveau film, *Aérograd*. Avec le scénariste Alexandre Fadéiev, qui avait vécu sa jeunesse en Sibérie, il parcourt à l'automne 1933 la taïga, mais des divergences dans la conception même du film les séparent dès leur retour à Moscou. C'est finalement le réalisateur lui-même qui écrit le scénario, très différent du projet primitif. Tout en se prévalant du réalisme socialiste naissant, son scénario penche plutôt vers un romantisme pathétique et hymne à l'avenir radieux. Confronté pour la première fois à un paysage non-ukrainien, il trouve dans l'immensité du site un exutoire poétique, photographié par Edouard Tissé, qui n'altère en rien le style du tandem Dovjenko-Demoutskyi.

Dans des conditions climatiques souvent très hostiles, il lance un défi au temps, à l'espace et à l'action. Plaidoyer héroïque et lyrique sur le patriotisme soviétique par sa forme, film de défense par son contenu, *Aérograd* demeure une synthèse de l'imaginaire et du visionnaire. Mais c'est aussi une mystification chère à l'âme slave qui abolit la notion du temps, recule les limites de l'espace et active la complexité des digressions philosophiques pour ne servir que le support idéologique et politique, la défense de la patrie contre l'infiltration d'espions insaisissables. Partant du projet de la construction de nouvelles villes qui serviront de base de défense aérienne sur la côte Pacifique, afin de parer à une éventuelle invasion japonaise de la Sibérie orientale, *Aérograd* reste invisible dans le film parce que futur objectif militaire dont l'emplacement est suggéré au cours d'une conversation avec Staline par Dovjenko lui-même : « Nous devons créer une ville au bord de l'océan, un second Vladivostok... *Aérograd* n'est pas une fiction d'artiste, mais la réalité de notre temps. Et si la ville n'existe pas encore, ce n'est pas bien grave. » Cité utopique, *Aérograd* reste un prétexte. Un jeune Tchouktche, courant 80 soleils pour y venir étudier, ne se sent nullement rebuté par son inaccessibilité. Si *Aérograd* n'existe pas encore, il le bâtira. Et si ce film d'anticipation s'inscrit dans la

production de films appelés films de défense, aux avant-postes d'un cinéma de plus en plus martial, alimenté par des bandes vulgarisatrices traitant de la préparation militaire, il est d'abord un film sur la taïga et sur les hommes de la taïga. Humaniste, Dovjenko s'attarde sur la communauté des vieux-croyants, vieux-ritualistes schismatiques, réfractaires à la réforme de 1653. Pourchassés, vivant au fin fond de la taïga, ils sont utilisés par les Japonais en vue de leurs propres buts de conquête. Comme dans tous ses films précédents, le réalisateur traite le thème de la mort se fondant dans la magnificence du décor naturel. Lorsque le traître affronte sa propre exécution, c'est à la mort tragique d'André de *Taras Boulba* que pense le réalisateur. Dovjenko, qui depuis *Zvenyhora* a la fâcheuse manie d'hypertrophier les happy-end de ses films par des défilés militaires, n'échappe pas, une fois de plus, à cet exercice bolchevisant : parachutistes, aviateurs, marins, convergent par centaines vers *Aérograd*. Ceci conforte sa servile soumission dans la terreur stalinienne, lorsqu'il affirme qu'il se considère comme un combattant, un militaire dans les troupes du Parti.

Proposé comme plat de résistance au Premier Festival kolkhozien de Kiev à l'automne 1935, âprement discuté et divisant les spécialistes, *Aérograd* ne tardera pas à quitter l'écran. Ayant trouvé asile à Moscou puis envoyé en Sibérie pour voir de quel bois il devait se chauffer, Dovjenko sera interpellé par Staline lors de la remise du Prix Lénine pour sa contribution à l'évolution de la cinématographie soviétique : « Il a encore une dette. Il nous doit un Tchapaïev ukrainien ». Le réalisateur retournera donc à Kiev pour tourner *Chitchor* dans un studio spécialement construit à cet effet. Son exil devenait-il alors un véritable asile plutôt qu'une double résidence pour cinéaste en mal de soutien ou en mal d'avenir ? À vrai dire, le cinéaste avait tout simplement une colossale aptitude à s'orienter dans les événements politiques et de passer à travers les purges et les confrontations directes avec le maître du Kremlin.

**Lubomir Hosejko, historien
du cinéma ukrainien**



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

3 QUESTIONS À OLENA TOKAR, FONDATRICE DE LA LIBRAIRIE FRANCO-UKRAINIENNE EN LIGNE



Comment est né ce projet de création d'une librairie franco-ukrainienne en ligne ? Le projet est né en décembre 2009. Nous avons fait un constat : il n'y a pas de librairie franco-ukrainienne en France, que ce soit sous forme de boutique ou de magasin virtuel. Les livres sur l'Ukraine sont noyés dans les rayons des grandes librairies (Littérature étrangère, Voyages, Histoire de l'Europe de l'Est, Géopolitique, etc.). Dans ces librairies comme en ligne, il faut connaître le titre d'un livre avant de pouvoir le trouver. Il existe des fonds de documentation comme la Bibliothèque Simon Petlioura à Paris, mais pas d'endroit où acheter des nouveautés en ligne. Nous avons souhaité regrouper les livres concernant l'Ukraine sur une plate-forme organisée par thèmes. Elle permet aux personnes s'intéressant à l'Ukraine d'avoir un tour d'horizon de la littérature existant en France. Les ventes ont commencé avant même que l'on ne commence la promotion du projet !

Selon quels critères choisissez-vous les livres présentés sur le site ? C'est simple : figurent sur le site tout livre en Français portant sur l'Ukraine et tout livre ukrainien publié en langue française. On peut également trouver des CDs et des quelques objets en lien avec l'Ukraine comme des drapeaux... Nous y allons petit à petit dans le choix des livres, l'idée étant d'avoir, à terme, une base de données des publications existant en Français sur l'Ukraine tout autant qu'un lieu où l'on peut les acquérir depuis toute la France. D'ailleurs, nous invitons les lecteurs de Perspectives ukrainiennes ainsi que les personnes visitant le site à nous suggérer des titres à rajouter à notre sélection. Toutes propositions d'autres passionnés de l'Ukraine est bienvenue. Il suffit pour cela de nous écrire à librairie@perspectives-ukrainiennes.org

« Perspectives ukrainiennes » est un blog et une newsletter d'information sur l'Ukraine. Le blog devient-il une opération commerciale ? Absolument pas. Nous ne vendons pas les livres nous-mêmes mais utilisons un programme d'amazon.fr nous permettant de sélectionner et classer des livres sur notre blog. On achète les livres en étant rebasculé sur Amazon et avec son compte Amazon, qui offre tous les services, notamment en termes de sécurité de paiement et de port. Pour chaque livre vendu, Amazon nous reverse un petit pourcentage et ces recettes serviront à payer l'hébergement du blog.

Propos recueillis par Grégoire Grandjean

Pour visiter la librairie, rendez-vous sur le blog Perspectives ukrainiennes puis sur la page «Librairie Franco-ukrainienne». Vous pouvez également y accéder depuis le site Ukraine Europe : www.ukraine-europe.org



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

GRYGORYI SHYSHKO
(1923-1994)



Du 29 mars au 24 avril 2010

GALERIE VENDÔME
12, rue de la Paix 75002 PARIS

Exposition organisée par Tamara Demidenko - www.danusha-fine-arts.co.uk